

# Franck Pavloff

## . Présentation :

Auteur de plus de vingt ouvrages (roman, récit, jeunesse, poésie), je suis écrivain et spécialiste du Droit international des enfants (j'ai tissé de nombreux projets de développement communautaire en Afrique et en Asie pendant plus de quinze ans.) Mon univers de romancier convient aux grands adolescents et aux terminales (mais *Matin brun* s'adresse à tout le monde).

## . Titres suggérés :

*Après moi, Hiroshima*, roman, (Zulma, 2002). La bibliothèque, Gallimard, 2003 (6,50 €)

*Matin brun*, nouvelle, Cheyne Éditeur, 1999 (1,50 €)

*Le Grand Exil*, Albin Michel, 2009. Livre de poche, 2012 (6,10 €)

*Oubliez-moi*, nouvelle, La Mauvaise Graine Éditeur, 2009 (7 €)

## . Thématiques :

*Après moi, Hiroshima* : de la guerre mondiale au terrorisme international, sommes-nous piégés par nos idéaux ?

*Matin brun* : où peuvent nous mener collectivement les petites lâchetés quotidiennes ou la montée de l'extrémisme à partir d'une fable. Accompagné de "*Oubliez-moi*", pour s'interroger sur la récupération abusive des moments et lieux de mémoire.

*Le Grand Exil* : fuir la misère ou rester, telle est la problématique de ce roman qui se déroule en Équateur et qui parle aussi de l'exil intérieur.

## . Déroulement de la rencontre :

- Une seule classe en général, mais deux classes réunies est possible. Rapide présentation de l'auteur, et contact « physique ».
- Présenter l'activité créatrice de l'écrivain à partir de questions-réponses préparées ou spontanées.
- Analyse du livre à partir de l'axe suivant : « je suis écrivain du réel, un voyageur curieux, et cependant pour rendre compte du monde, j'utilise la fiction. Ma vie nourrit mes livres, je me sers d'une écriture contemporaine mais je peux opter pour des genres différents : récits courts, nouvelles, romans. Dans mes ouvrages, la structure du récit peut être linéaire ou très séquentielle ou construite comme un puzzle : analyse des raisons des différents choix. La mémoire personnelle, historique, politique ou émotionnelle joue un rôle souvent déterminant dans mes récits, pourquoi ?